



Études de communication

langages, information, médiations

5 | 1985
Bulletin du CERTE n°5

"Manipuler la presse"

Olivier Chantraine



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/edc/3265>

DOI : [10.4000/edc.3265](https://doi.org/10.4000/edc.3265)

ISSN : 2101-0366

Éditeur

Université Lille-3

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 1985

Pagination : 11-17

ISSN : 1270-6841

Référence électronique

Olivier Chantraine, « "Manipuler la presse" », *Études de communication* [En ligne], 5 | 1985, mis en ligne le 12 avril 2012, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/edc/3265> ; DOI : [10.4000/edc.3265](https://doi.org/10.4000/edc.3265)

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

© Tous droits réservés

"Manipuler la presse"

Olivier Chantraine

T.D. en première année d'IUT, option "éducation spécialisée"

- 1 Je voudrais présenter ici la démarche d'une suite de "T.D.", qui a pris pour objet "le discours de la presse dans les domaines qui concernent l'Éducation Spécialisée". C'est-à-dire, plus prosaïquement, dans les domaines où il était simple de montrer à des étudiants de première année, préparant en IUT le Diplôme d'État d'Éducateur Spécialisé, qu'ils étaient directement concernés.
- 2 J'essaierai d'indiquer les objectifs et hypothèses qui soutenaient ce travail, d'en Décrire le dispositif et le déroulement temporel et de donner un aperçu des productions des étudiants. Enfin, j'esquisserai un bilan de cette action pédagogique.

1 - Objectifs et hypothèses

- 3 Pour l'essentiel, les objectifs de ce travail étaient :
- 4 a) D'améliorer le rapport des étudiants à la langue écrite par une pratique manipulative et critique de la presse,
- 5 b) De les sensibiliser à la fonction métalinguistique du discours de la presse : faire découvrir comment, en racontant, celle-ci définit un certain nombre de mots et de notions, construit la réalité et fournit un cadre de représentation du social.
- 6 c) De leur faire analyser les différentes postures dans ce système de communication qu'est la presse écrite : qui est le lecteur pour le journaliste ? Qui le journaliste pour le lecteur ? Que représentent le récit, son auteur, le public pour les protagonistes éventuels des récits de presse ? Etc ...
- 7 d) De leur faire distancier le lexique par lequel se verbalise ordinairement les objets, les pratiques, les conditions de "l'Éducation Spécialisée", soit leur future pratique professionnelle.
- 8 Se donner de tels objectifs pédagogiques supposait d'avoir risqué les hypothèses suivantes :

- 9 a) La prise de conscience de mécanismes amène à mieux les mettre en jeu à ses propres fins, ou au moins à en déjouer les pièges.
Par exemple, des éducateurs peuvent être amenés par leur pratique professionnelle à dialoguer avec la presse, à l'utiliser ou même à polémiquer avec elle, à la critiquer. Elle peut les aider à montrer à des responsables politiques ou administratifs des besoins des populations. Ils peuvent être amenés à contester l'image de la jeunesse, de la jeunesse de la banlieue roubaisienne par exemple, lorsque la rhétorique du fait divers fait des bus les "trains de l'enfer" ou de la petite ville d'Hem la capitale des "vols de Volkswagen-Golf" et des "rodéos automobiles".
- 10 b) La prise de distance à l'égard de certains mots - précisément ceux qui pourraient trop rapidement devenir usuels pour de futurs éducateurs spécialisés - est susceptible d'amener à un emploi mieux contrôlé du langage, de ses effets, de ses significations.
- 11 c) Une pratique manipulative (lire, couper, monter, coller, classer, inventorier etc...) de la presse est susceptible d'améliorer le rapport à la langue écrite.
- 12 Les étudiants qui préparent le DEES sont, il peut être utile de le rappeler, des étudiants qui souvent n'ont pas connu de succès dans les études secondaires. On a même pu en dire ici ou là que presque toujours les candidats à cette formation ont connu à un moment ou un autre l'échec scolaire ou l'exclusion. C'est un public qui voit dans la lecture du journal "Le Monde" la preuve de hautes aptitudes intellectuelles et où la lecture quotidienne d'un journal est fort rare. Souvent cette non-lecture étant rapportée à des "problèmes d'argent".

2 - Dispositif et de déroulement

a) Un lexique- un corpus

- 13 J'ai présenté, quinze jours à l'avance, le projet de travail aux étudiants : "on va essayer de voir comment la presse parle de la matière que traite votre future profession". A cette occasion, je leur ai proposé de contribuer à la constitution d'un corpus.
- 14 Pour définir les textes pertinents qui devaient entrer dans ce corpus, un lexique a été inventorié à partir des articles de Mme. Verdès Leroux consacrés dans "Actes de la Recherche en Sciences Sociales" au secteur du travail social. Il comprenait les mots suivants :
"alcoolisme - politique - humanisme enfance - marginalité - drogue médecine - police - chômage - école étranger(s) - lutte de classes ouvrier".
- 15 La consigne était de collectionner les textes journalistiques mettant en jeu l'un ou l'autre de ces mots, et que leur propre lecture de la presse les amènerait à rencontrer.
- 16 Ainsi quinze jours plus tard, un corpus de 56 textes journalistiques était disponible, en vrac et qu'on pouvait penser pertinent puisque déterminés d'une part par le lexique choisi, d'autre part par le fait d'avoir été lus par les étudiants eux-mêmes.

b) Une lecture - un inventaire un classement - des questions

- 17 Le deuxième stade du travail a été de faire une lecture en vue d'un inventaire et d'un classement. Ont ainsi dû être déterminés des critères de classement et des groupes de textes (CF. tableau 1). Ce travail a été l'occasion de mettre en évidence l'importance du

point de vue de la lecture dans l'assignation d'un sens à un texte, le point de vue et le sens étant ici essentiellement déterminés par la tâche même de classer.

TABLEAU 1

56 TEXTES JOURNALISTIQUES

- 18 [Image non convertie]
- 19 Pour le groupe, ç'a été aussi l'occasion de délimiter sociologiquement et géographiquement le champ réel de ses lectures. Champ étroit : 7 titres, dont deux rapportés dans un souci militant par une personne soucieuse de se définir par cet apport, mais reconnaissant par ailleurs ne pas avoir de pratique régulière des journaux en questions... Surtout, plusieurs étudiants ont pris conscience qu'ils "ne lisaient pas le journal". La variété des types de textes journalistiques aussi (selon les sources, les auteurs, les modes d'énonciations etc...) est apparue comme une chose à découvrir. Si la finalité de l'exercice avait été l'acquisition, d'une méthodologie en linguistique ou en littérature, c'est ce stade de travail qu'il aurait fallu approfondir. Mais les finalités restant celles définies en 1 (Objectifs et hypothèses), les étudiants se sont répartis les différents groupes de textes, pour les étudier en groupe de travail, la consigne étant de produire, en 2 séances de T.D. plus le travail "à la maison" une intervention selon une forme à déterminer par le groupe, qui réponde à certaines questions, élaborées selon les points forts de la discussion et concentrées sur une découverte concrète des mécanismes de l'énonciation et de la fonction métalinguistique (Cf Ib).

QUESTIONS

FAITS DIVERS : Quels sont les protagonistes du fait divers ?

Comment, dans le cadre même de l'article, le journaliste définit-il sa propre compétence ?

Quelles sont les finalités du texte, c'est-à-dire quels comportements ou opinions tend-il à favoriser chez le lecteur ?

Quels moyens ont été mis en œuvre pour produire le texte ?

ENFANCE ET ADOLESCENCE : Quelles définitions ces textes produisent-ils de leurs sujets et de leurs personnages ?

Quels rapports le journaliste ou le producteur d'images choisit-il d'entretenir avec son objet ?

DISCOURS SUR LA DROGUE : Comparer les différentes modalités de récit : enquête, article engagé, récit, témoignage etc...

Qui est défini par les articles étudiés comme compétent sur le sujet ?

Qui sont les personnages ?

Quel personnage l'enquêteur joue-t-il ?

Comment se manifeste le rapport de l'enquêteur à l'objet drogue ?

Quel est ce rapport ?

DISCOURS CHARITABLE : Personnages ? Censures ? Finalités du discours ?

Intérêt du journal dans l'affaire ? Rapport du journaliste à l'objet ? Rapport du lecteur à l'objet ?

DISCOURS SUR LES INSTITUTIONS :

Quels rapports ces textes instituent-ils entre la société, l'état, le privé, la religion, la presse, etc... et les destinataires de l'action sociale, culturelle et éducative d'une part les destinataires des articles d'autre part.

3- Les productions

- 20 Elles ont été diverses :

- 21 - un seul groupe n'a rien présenté.
- 22 - un groupe a produit un texte polémique, analysant le discours de la chronique charitable de la Voix du Nord (CF. extrait). Ce texte présentait l'intérêt d'être centré sur l'auto-portrait du journal et l'image qu'il construit de son lecteur.
- 23 - trois groupes ont produits des exposés uniquement oraux (verba volant...) surtout centrés sur l'analyse d'un exemple. En particulier a été mise en évidence la spécificité de la posture adoptée par la photographe Martine Barrat qui, ont-ils montré, "s'assimile à l'objet de sa pratique par une immersion et une osmose" (la critique de telles attitudes étant tout à fait intéressante pour de futurs éducateurs spécialisés. Ce dernier point est susceptible de servir de point d'accrochage d'une étude des rapports entre Techniques d'Expression et "formation clinique" des éducateurs...). De même, l'ambiguïté du discours sur la drogue de Libération a été soigneusement déconstruit : "clins d'œil, complicités, effets de mode, vocabulaire branché" ont été la matière première d'un travail sur les présupposés et l'auto-portrait du reporter qui se dessine en filigrane du reportage.
- 24 Néanmoins chaque groupe a exprimé le regret de ne pouvoir mener plus loin sa recherche, en raison du petit nombre de séances de techniques d'expression prévu en première année d'E.S.

4 - Évaluation bilan

- 25 L'évaluation d'un travail de ce type est difficile à faire. On peut espérer avoir fait évoluer le rapport aux discours journalistiques des étudiants. Certaines discussions de couloir étant susceptibles de renforcer cette impression. Quelques-uns ont en tout cas évolué en ceci qu'ils sont devenus des lecteurs plus assidus de la presse.
- 26 Plus concret : la séquence suivante et dernière de l'année, était consacrée à la discussion et l'analyse d'un dossier de presse réalisé par un groupe d'éducateurs spécialisés en exercice sur "les rodéos à Hem". A cette occasion, les étudiants ont semblé poser plus rapidement à un texte journalistique des questions comme : "quels moyens d'information le journaliste a-t-il pris ? Pour quels destinataires a-t-il conçu son papier ?"
- 27 Surtout, il est apparu possible de faire un travail sur "la diversité des lectures possibles" d'un même texte : lecture par un "jeune pré-délinquant, un élu municipal, le riverain d'une rue infestée de jeunes motards voleurs voire maghrébins, un éducateur spécialisé".

RÉSUMÉS

Compte-rendu d'un travail mené en T.D. avec des étudiants préparant le diplôme d'état d'éducateur spécialisé. Organisé autour de l'analyse d'articles de presse traitant de sujets de société il a pour but d'aider les étudiants à analyser le discours journalistique mais aussi de prendre de la distance par rapport au vocabulaire couramment utilisé pour qualifier les comportements qu'ils auront à traiter dans le cadre de leurs activités. Les étudiants ont collecté puis lu et analysé un corpus de 56 textes journalistiques.

INDEX

Mots-clés : presse, texte journalistique, lecture, analyse du discours, éducation spécialisée

Keywords : press, journalistic article, reading, discourse analysis, specialized education

AUTEUR

OLIVIER CHANTRAINE

Olivier Chantraine, IUT BDE LILLE III